

Le RIV vers le format mondial

A sept mois de l'épreuve, le Rallye International du Valais est en pleine mutation pour intégrer l'Intercontinental Rally Challenge dans les meilleures conditions. Un travail conséquent pour des retombées de grandes ampleurs.



Le Rallye International du Valais (RIV), qui se déroulera du 25 au 27 octobre 2007, se prépare activement pour faire face aux impératifs de son intégration à l'Intercontinental Rally Challenge (IRC) qui compte neuf manches. De nombreux constructeurs se sont engagés dans ce

championnat dont les retombées s'annoncent très importantes et qui, selon certains, est appelé à remplacer l'actuel championnat du monde (WRC) dans les années à venir. Fiat (Abarth), Peugeot, Mitsubishi, Skoda, VW et Toyota sont sur les rangs en nom propre ou par le biais de préparateurs renommés. Bien qu'incertaine, l'arrivée de Honda est également évoquée. L'engagement de la chaîne de TV Eurosport à diffuser près de 70 heures de retransmission n'est pas étranger à cet engouement. Le point sur cette transition pour le RIV avec Christian Dubuis, patron du comité d'organisation.

Christian Dubuis quelles sont vos préoccupations à sept mois du RIV ?

Pour le Valais touristique et sportif cette promotion en catégorie IRC est une aubaine à ne pas manquer. Nous pourrions démontrer notre savoir-faire, notre sens de l'accueil, de l'organisation, nos magnifiques atouts touristiques. C'est une formidable opportunité qui demande des évolutions importantes dans certains domaines de l'organisation. Structures d'accueil des teams, sécurité des spectateurs et concurrents, conditions de travail favorables pour les médias, sont des axes essentiels de notre développement. Sur le plan économique des efforts ont été également nécessaires.

Quel est le budget de l'édition 2007 ?

Intégrer l'IRC et atteindre les objectifs promotionnels visés impliquent une augmentation conséquente du budget. Il sera porté à 1,8 million de francs. Pour ce faire nous avons bénéficié de retours favorables des principaux partenaires, des autorités cantonales et nous espérons obtenir prochainement d'autres engagements.

Les communes et stations traversées par le rallye se mobilisent-elles ?

Depuis plusieurs années les communes que nous sollicitons sont parties prenantes. Il y a une volonté affichée de leur part d'aller de l'avant afin de proposer une épreuve attrayante en tous points. Elles sont des partenaires indispensables et ont conscience de la promotion dont bénéficient les stations traversées. Elles se sentent concernées. C'est un des fondements de la réussite que rencontre la manifestation.

Vous parlez régulièrement des retombées médias pour le Valais touristique. De quel ordre sont-elles ?

Pour l'édition 2007 Eurosport s'est engagé à diffuser onze heures d'émission sur le seul Rallye du Valais. Il y aura notamment sept directs de quinze minutes sur Eurosport ou Eurosport 2. La valeur marchande de ces retransmissions, en termes d'équivalence en impact publicitaire, est d'environ 6,5 millions de francs. Si on ajoute à cela les autres chaînes de TV, qui vont acquérir et programmer les images produites par Eurosport, et les différents compte-rendus de la presse écrite, les retombées sont conséquentes.

La sécurité est une grosse préoccupation pour vous. Quelles sont vos craintes ?

Si nous nous réjouissons de l'engouement que suscite le rallye du Valais, la croissance constante du nombre de spectateurs nous préoccupe. Pour prévenir les conséquences d'une affluence supplémentaire liée à notre promotion en IRC, nous étudions un certain nombre de mesures. Il y aura notamment des parcours de délestage pour permettre le détournement des concurrents en cas d'annulation d'une épreuve chronométrée pour raisons de sécurité. Par conséquent, les accès à certains points du parcours nécessiteront une approche pedestre plus longue. Pour y pallier, des zones spectateurs à l'accès facilité seront aménagées et sécurisées afin de mieux canaliser le public et limiter les risques.

Sportivement la participation sera relevée ?

Pour le moment les inscriptions ne sont pas lancées. Cependant, certains constructeurs ont annoncé leur participation aux huit manches de l'IRC à venir avec des Super 2000. Fiat sera présent avec l'italien Andréa Navarra, champion d'Italie et vainqueur de l'IRC 2006. Nicolas Vouilloz, champion de France 2006 et le pilote espagnol Enrique Garcia Ojeda, vainqueur de la coupe d'Europe ouest 2004, sont engagés sur des Peugeot 207. Freddy Loix, vedette des championnats de Belgique et d'Europe, ex-pilote d'usine en WRC pendant plusieurs saisons, devrait participer au championnat IRC au volant d'une WV Polo Super 2000. L'Ecossais Alister Mc Rae étrennerait une Toyota. Autre figure du WRC sans volant dans cette catégorie, le français Gilles Panizzi travaille à la finalisation de son budget IRC. A relever également que l'équipe Belge Kronos, qui a conduit Loeb au titre de Champion du monde en 2006, a fait l'acquisition d'une Peugeot S2000 pour la faire évoluer en IRC. Actuellement le milieu du rallye européen est en effervescence et d'autres pilotes au palmarès étoffé vont rejoindre les rangs de l'IRC dans les semaines à venir. Ils se confronteront aux ténors helvétiques de la discipline à l'occasion du Rallye International du Valais sur un parcours qui sera sensiblement fidèle au passé.

Brice Zufferey pour Swissrally 2007